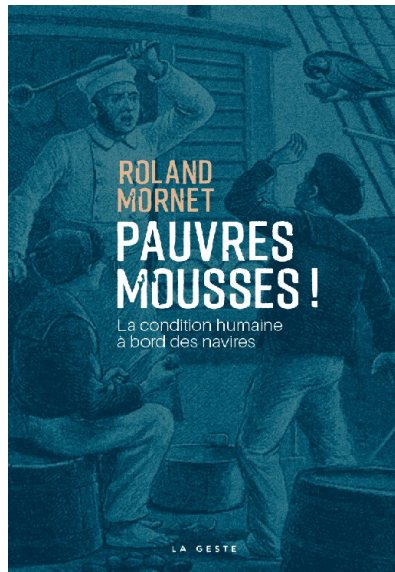


# LECTURE DE L'ÉTÉ



**Dans le cadre des documents du mois, un peu abandonnés ces derniers mois, le Centre de Documentation Maritime a décidé de relancer ses présentations.**

Voici un petit conseil de lecture pour l'été avec un ouvrage que nous avons reçu d'un collègue adhérent déjà connu des lecteurs amateurs de récits maritimes, Roland Mornet.

« Pauvres mousses » de Roland Mornet a pour sujet la vie des équipages sur les terre-neuvers, morutiers de Terre-Neuve, sur une période courant du début du XVIIIème siècle à nos jours. L'auteur a été touché par les conditions de vie à bord de ces navires, pour les matelots bien sûr, mais surtout pour les jeunes garçons en formation au métier de pêcheur que sont les mousses.

Ces enfants de 12 ans, parfois moins, qui embarquaient sur les morutiers avaient une vie encore plus dure que celle de leurs collègues pêcheurs adultes. Ces enfants étaient en butte à la brutalité des adultes avec qui ils embarquaient, parfois même le capitaine embarquait son propre fils et le maltraitait autant que les autres mousses.

Le sujet de l'ouvrage, très bien documenté, est la vie à bord des morutiers des Sables d'Olonne mais on pourrait imaginer de la même façon la vie sur d'autres bateaux. Roland Mornet semble pourtant penser que les capitaines de pêche des Sables d'Olonne étaient plus durs que des capitaines d'autres ports morutiers.

Fort heureusement notre époque n'admet plus le harcèlement au travail et la maltraitance des enfants comme des adultes mais l'ouvrage de Roland Mornet décrit une époque pas si ancienne. L'auteur a d'ailleurs retrouvé des témoins et des victimes. Il nous brosse un tableau affligeant de la condition humaine à bord des navires.

En deuxième partie de l'ouvrage, et pour étayer son sujet, Roland Mornet développe l'histoire particulière du mousse Narcisse Pelletier qui, non content d'être maltraité, fut abandonné par son capitaine sur une île de Papouasie Nouvelle Guinée à la suite du naufrage de son navire.

Dans son rapport le capitaine indique seulement que le mousse a disparu alors qu'il a été abandonné comme les Chinois embarqués sur le navire Saint-Paul.

Le mousse Narcisse Pelletier restera dix-sept ans sur cette île où il eut la chance de rencontrer une tribu moins amatrice de chair humaine que leurs voisins qui dévorèrent les Chinois restés sur l'îlot du naufrage.